1905
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Abry Léon (Anvers, 06/03/1857-Anvers, 06/11/1905)
Meunier Constantin (Etterbeek, 12/04/1831-Ixelles, 04/04/1905)
Verheyden Isidore (Anvers, 24/01/1846-Ixelles, 01/11/1905)

Personnalités

Evénements marquants

75ème ANNIVERSAIRE DE LA BELGIQUE INDÉPENDANTE
Fêtes jubilaires dans les neuf Provinces

LIÈGE. EXPOSITION UNIVERSELLE de LIEGE 1905

Généralités

ETAT

75ème ANNIVERSAIRE DE LA BELGIQUE INDÉPENDANTE

Fêtes jubilaires dans les neuf Provinces

Inauguration de l'Arcade du Cinquantenaire



L'arcade du Cinquantenaire, flanquée de son hémicycle, s'inscrit dans un projet d'urbanisme ambitieux porté par le roi Léopold II, qui souhaitait embellir Bruxelles afin de l'élever au rang des autres capitales européennes. Véritable porte de la ville, d'ailleurs dénommé Porte de Tervueren, le monument constitue un jalon dans la grande séquence urbanistique reliant, via la rue de la Loi et l'avenue de Tervueren, le parc de Bruxelles au Musée royal de l'Afrique centrale. Si l'achèvement du complexe du Cinquantenaire a nécessité près d'un demi-siècle, l'érection de l'arcade a pris à elle seule plus de 25 ans. Fruit de deux projets

successifs, le premier élaboré dès 1879 par l'architecte Gédéon Bordiau, le second conçu par l'architecte français Charles Girault en 1905, l'arcade ne verra le jour que grâce à l'entêtement du roi, qui fera de son édification un projet personnel.
(…)
Avec la participation de vingt artistes au programme sculpté d'inspiration patriotique imaginé par Girault, l'arcade présente un véritable catalogue de la sculpture belge de l'époque. Lors de l'inauguration, toutes les statues sont en place, mais plusieurs sont des versions provisoires en staff patiné. La plupart seront coulées en bronze par la suite.



Arcade du Cinquantenaire, Flandre orientale, par Jef Lambeaux (photo 2007).

Sur les piédestaux des piédroits prennent place les représentations de huit des provinces belges, le Brabant étant figuré par le quadrige : Flandre orientale et Flandre occidentale par **Jef Lambeaux**, Anvers et Liège par **Charles Van Der Stappen**, Hainaut et Limbourg par **Albert Desenfans**, Namur et Luxembourg par **Guillaume De Groot.**



Arcade du Cinquantenaire, écoinçons ornés de bas-reliefs allégoriques (photo 2007).

Les douze écoinçons sont quant à eux ornés d'allégories des Arts et de l'Industrie : des reliefs en pierre bleue de femmes alanguies, de dos ou de face. Côté ville, on retrouve l'Architecture et la Sculpture **par Charles Van der Stappen**, la Musique et la Peinture par **Égide Rombaux**, ainsi que la Gravure et la Poésie par **Charles Samuel**. Côté Tervueren, sont présentés la Science et l'Industrie **par Pierre Braecke**, le Commerce et la Marine par Isidore De Rudder, ainsi que deux figures par **Victor De Haen**.



Arcade du Cinquantenaire, le Brabant hissant le drapeau national, par Thomas Vinçotte et Jules Lagae (photo 2007).

Le quadrige représente le Brabant hissant le drapeau national. Le char est l'œuvre de **Thomas Vinçotte**, tandis que les chevaux sont conçus par **Jules Lagae**. L'ensemble a été réalisé en pièces détachées à Karlsruhe, par la firme Peter Huckschlag. Sous le quadrige, vers la ville, se trouve un cartouche portant les armes de la Belgique entouré de deux Victoires ailées, conçu par Julien Dillens et achevé par **Jules Lagae** après la mort de celui-ci. Vers Tervueren, le piédestal porte l'inscription suivante : « Ce monument a été érigé en MDCCCCV à la glorification de l'Indépendance de la Belgique ».



Arcade du Cinquantenaire, deux Vertus (photo 2007).

À l'origine seize statues devaient prendre place sur l'attique. Aux angles, sur des piédestaux ornés de têtes de bélier, quatre Renommées ailées sur un globe : deux conçues par Jacques de Lalaing au sud, deux autres par **Godefroid De Vreese** au nord.

Les autres socles devaient accueillir douze Vertus. Côté ville, la Justice et la Prudence par **Henri Boncquet**, la Fortune et l'Abondance par **Alphonse de Tombay**, ainsi que la Force et la Charité par **Jacques Marin**. Côté Tervueren, la

Fécondité et l'Éloquence par **Paul Dubois**, la Foi et l'Espérance par **Jean Hérain**, ainsi que la Liberté et la Sagesse par **Victor Rousseau**.
Seules huit Vertus ornent aujourd'hui l'attique. Les Renommées, ainsi que les Vertus de Jacques Marin et Victor Rousseau, situées aux pieds de ces dernières, n'ayant jamais été fondues en bronze, leur version en staff fut retirée en 1910.



Arcade du Cinquantenaire, l'une des Renommées en staff supprimées en 1910, conçue par Godefroid De Vreese
(a href='http://www.kikirpa.be'© IRPA-KIK Bruxelles/a).

https://monument.heritage.brussels/fr/buildings/18722

Bruxelles, Palais du Cinquantenaire

(15/07-02/11/1905) Bruxelles, Palais du Cinquantenaire. **L'Art Belge, rétrospective 1830 1905**
* Organisation : Société royale des Beaux-Arts de Bruxelles.
** Comité :
- Présidents : M. de Beauffort, président de la société artistique de la Commission nationale des fêtes de 1905 ; président de la Société royale des Beaux-Arts et M. De Mot., président du Comité provincial du Brabant des fêtes de 1905 ; bourgmestre de Bruxelles.
- Vice-présidents : M. Verlant, directeur des Beaux-Arts ; membre secrétaire de la Commission nationale et M. Evenepoel ; directeur au Ministère de l'Intérieur et de l'Instruction publique ; membre secrétaire de la Commission nationale.
- Secrétaire : M. Lambotte, secrétaire de la Société royale des Beaux-Arts.
- Secrétaire-adjoint : M. J. Mommen, secrétaire adjoint de la Société royale des Beaux-Arts.
- Membres.
- Comité exécutif : M. le Marquis de Beauffort (président), M. Verlant (vice-président), M. P. Lambotte, secrétaire ; membres : MM. Acker (architecte), Cardon (peintre), le Baron de Beeckman, De Vriendt (directeur de l'Académie d'Anvers), Struys (artiste), Vinçotte (sculpture), Wauters A. J. (prof. à l'Académie des Beaux-Arts)



Cette exposition, présentait l'évolution artistique nationale pendant ses 75 premières années d'indépendance, avec des œuvres de peintres comme H. Leys, et coïncidant avec l'inauguration de l'Arc de Triomphe du parc par Léopold II, un moment fort de l'architecture belge.
*** Agneessens Edouard, Artan Louis, Baeckelmans François, Baeckelmans Louis, Baes Jean, Bal Joseph, Balat Alphonse, Baron Théodore, Baugniet Charles, Beernaert Euphrosine (Mlle), Bellis Hubert, Béthune Jean-Baptiste (Baron), Beyaert Henri, Biefve Edouard de, Billoin Charles, Binjé

Franz, Biot Gustave, Blieck Paul, Bordiau Gédéon, Bossuet François, Boulenger Hippolyte, Bource Henri, Bouré Antoine-Félix, Bouré Paul, Bourlard Antoine, Braemt Joseph, Brunin Charles, Canneel Théodore, Carpentier Eugène, Claes Constant, Clays Paul-Jean, Cluysenaar Alfred, Coosemans Joseph, Coppens J., Crabeels Florent, Crépin Louis, de Block Eugène, De Braekeleer Ferdinand, De Braekeleer Henri, de Caisne Henri, De Cock César, De Cock Xavier, De Curte Louis, De Greef Jean, De Groux Charles, De Jonghe Gustave, De Keyser Nicaise, de Knyff Alfred, de La Charlerie Hippolyte, de Lamorinière François, de Latour Edouard, Delbeke Louis, Delperée Emile, Demannez Joseph, Demany Laurent, de Meersman François, Den Duyts Gustave, de Schampheleer Edmond, Desvachez David, De Vigne Paul, de Vriendt Albrecht, de Vriendt Jean, de Winne Liévin, De Wulf Charles, Dillens Adolphe, Dillens Julien, Douard Cécile, Dubois Eugène, Dubois Louis, du Bois D'Aissche (Comte),Ducaju Joseph, Dumont Joseph, Dumortier Valère, Durlet François, Dutrieux Amable, Duyck Edouard, Dyckmans Joseph-Laurent, Eeckout Jacques, Evenepoel Henri, Fontaine Victor, Fourmois Théodore, Fraikin Charles, Franck Joseph, Gallait Louis, Geefs Guillaume, Geefs Alexandre-Georges, Geerts Edouard, Ghémar Louis, Godecharle Gilles-Lambert, Goethals Charles (baron) Goyers Antonin, Guffens Godefroid, Haghe Louis, Hamman Edouard, Hankar Paul, Hannotiau Alexandre, Hart Laurent, Harzé Léopold, Hendrickx Ernest, Hennebicq André, Hubert Alfred, Huberti Edouard, Jacobs Jacques (dit Jacob-Jacobs), Jamaer Victor, Jaquet Joseph, Jehotte Constant, Jouvenel Adolphe-Christian, Kessels Mathieu, Kuhnen Louis, Kuyttenbrouwer Martinus, Lacroix Antoine, Lagye Victor, Lambrichs Edmond, Larock Evert, Laureys Jean-Joseph, Lauters Paul, Leclercq Julien, Leemans Egide, Léonard, Leys Henri (baron), Licot Charles, Lies Joseph, Ligny, Linning Wille (jr), Linning Willem (sr), Madou Jean-Baptiste, Marchant Gaston, Maus Eugène, Meerts Frantz, Meunier Constantin, Meunier Jean-Baptiste, Meunier Karl, Michiels Jean-Baptiste, Mignon Léon, Mols Robert, Montigny Jules, Navez François-Joseph, Nisen Jean-Baptiste, O'Connell Frédérique (Mme), Ooms Charles, Pannemaeker François-Adolphe, Pauli Adolphe, Pauli Charles, Pauwels Félix, Pauwels Ferdinand, Payen Auguste, Picqué Charles, Pickery Henri, Poelaert Joseph, Portaels Jean, Pratere Edmond, Quinaux Joseph, Raeymaeckers Jules, Robbe Louis, Robert Alexandre, Roffiaen François, Roelandt Louis, Rops Félicien, Royer Louis, Sacré Emile, Samyn Adolphe, Schadde Louis, Schaefels Henri, Schubert Joseph, Serrure Auguste, Simon Jean-Henri, Simoneau François, Simonau Gustave-Adolphe, Simonis Eugène, Slingeneyer Ernest, Smits Palmyre, Soubre Charles, Stallaert Joseph, Stevens Alfred, Stevens Joseph, Suys Tielman-François, Suys Léon, Swerts Jean, T'Schaggeny Charles, Tuerlinckx Louis, Vanaisse Gustave, Van Assche Henri, Van Brée Philippe, Van Camp Camille, Vander Haert Henri, van der Hecht Henri, van der Meulen Edmond, Van Eycken Jean-Baptiste, Van Geel Jean-Louis, Van Hammée Antoine, Van Hanselaere Pierre, Van Hove Victor, Van Kuyck Louis, Van Leemputten Corneille, Van Lérius Joseph, Van Luppen Joseph, Van Moer Jean-Baptiste, Van Oemberg Charles, Van Overstraeten Louis, Van Ysendyck JulesVerboeckhoven Eugène, Verduen Eugène, Verhas Jean, Verheyden François, Verlat Charles, Verstrarte Théodore, Verwée Alfred, Veyrat Adrien-Hippolyte, Vieillevoye Barthélemy, Vogels Guillaume, Wappers Gustave (baron), Wiener Charles, Wiener Jacques, Wiener Léopold, Wiertz Antoine, Willems Florent,

+ une section consacrée à des portraits d'artistes : Edouard Agneessens par Verheyden ; **Louis Artan par lui-même** ; Louis Artan par Lambrichs ; Balat Alphonse par Thomas Viçotte ; Théodore Baron par Lambrichs ; Théodore Baron par Danse (gravure) ; Euphrosine Beernaert par Guffens ; Euphrosine Beernaert par P. DE Vigne (médaille), Hubert Bellis par Léon Mignon (statuette), Edouard de Biefve par I. Leclercq (médaille) ; Frans Binjé par Verheyden ; Frans Binjé par C. Meunier (médaille) ; **Gustave Biot par lui-même** ; François Bossuet par Slingeneyer ; Bouré Félix par Liévin de Winne ; Paul Bauré par lui-même ; Antoine Bourlard par Cécile Douard ; P. J. Clays ; **Alfred Cluysenaar par lui-même** ; J. P. Cluysenaar par Alfred Cluysenaar ; Joseph Coosemans par Mignon (buste) ; J. Coppens , Crepin par Eug. Devaux (dessin) ; Henri De Braekeleer par Ch. Mertens (dessin) ; **De Groux Charles par lui-même** ; De Groux Charles par Lambrichs ; Hippolyte de La Charlerie par Lambrichs ; David Desvachez par Dutrieux (buste) ; de Vignze Paul par Xavier Mellery ; De Wulf par Lagae (buste) ; **Dillens Adolphe par lui-même** ; Julien Dillens par Lagae (buste) ; **Louis Dubois par lui-même** ; Louis Dubois par Lambrichs ; **Evenepoel par lui-même** ; Louis Gallait par Fraikin (buste) ; Guillaume Geefs par Georges Geefs (buste) ; Guillaume Geefs par Jouvenel (médaille) ; Joseph Geefs par Georges Geefs (buste) ; **Louis Ghémar par lui-même** (portrait lithographique) ; **Godecharles par lui-même** (buste) ; Antonin Goyers par lui-même ; Louis Haghe par Gallait

(ébauche) ; André Hennebicq par lui-même ; Alfred Hubert par Mignon (statuette) ; Edouard Huberti par Emile Sacré ; Edouard Huberti par Lambrichs ; Victor Jamaer par De Groot (buste) ; Mathieu Kessels par Simonis (buste) ; Nicaise de Keyser par Hart et Léopold Wiener (médailles) ; **Edmond Lambrichs par lui-même** ; **Henri Leys par lui-même** ; Henri Leys par Léopold Wiener (médaille) ; Joseph Lies par Charles Verlat ; J. B. Madou par Van Oembergh ; Gaston Marchant par Agneesens ; Gaston Marchant par P. de Vigne ; Constantin Meunier par Rousseau ; Constantin Meunier par Isidore Verheyen ; Constantin Meunier par Lambrichs ; Jean-Baptiste Meunier par Lambrichs ; Jean-Baptiste Meunier par Constantin Meunier (médaillon) ; Karl Meunier par C. Meunier (profil) ; **François Navez par lui-même** ; François Navez par Guillaume Geefs (buste) ; Adolphe Pauli par Paul de Vigne (buste) ; Adolphe Pauli par Tytgadt ; **Charles Picqué par lui-même** ; Joseph Poelaert par F. Bouré (buste) ; Jean Portaels par Cormon ; Félicien Rops par Pantazis ; Felicien Rops par Lambrichs ; Emile Sacré par Alf. Cluysenaar ; Adolphe Samyn par Emile Wauters ; **Eugène Simonis par lui-même** (buste) ; Ernest Slingeneyer par Paul de Vigne (buste) ; **Palmyre Smits par lui-même** ; Joseph Stallaert par Vauthier ; Alfred Stevens par Gervex ; Joseph Stevens par Meissonnier ; François Suys par Van Oembergh (buste), Edmond T'Schaggeny par Portaels ; Charles T'Schaggeny par Crank (médaillon) ; Van Assche Henri par Ch. Baugniet ; **Gustave Vanaise par lui-même** ; Mathieu van Brée par L. Hart (médaille) ; Philippe Van Brée par Louis Royer (buste) ; Camille Van Camp par Eugène Smits ; Henri van der Haert par Namur ; Henri Van der Hecht par Vanderstappen (petite figure) ; Victor Van Hove par Gallait ; Eugène Verboeckhoven par Fraikin (buste) ; François Verheyden par Isidore Verheyden ; Jean Verhas par Vinçotte (buste) , **Charles Verlat par lui-même** ; Alfred Verwée par Mignon (buste) ; Alfred Verwée par Lambrichs ; Vogels Guillaume par Toorop ; **Gustave Wappers par lui-même** ; Gustave Wappers par G. Geefs (buste) ; Gustave Wappers par Hart et Jonvenal (médailles) ; **Wiertz Antoine par lui-même** ; Antoine Wiertz par Alex Geefs (médaille) ; Florent Willems par Flameng.

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts / MRBA

(02/12- / /1905) Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts. **Salon de la Société nationale des aquarellistes et pastellistes. (06e)**.
* e. a. Khnopff Fernand
Catalogue numérisé (archives Getty) : https://archive.org/details/saloncatalogue06soci/mode/2up (non ill.)

- Grimm, « Salon des Aquarellistes », in *La Fédération Artistique*, Bruxelles, 17 décembre 1905, 33e année, n° 11, p. 82.
- Edmond Joly, « Fernand Khnopff (à partir de l'Exposition des Aquarellistes) », in *Journal de Bruxelles*, Bruxelles, 5 décembre 1905, p. 3.
- Octave Maus, « L'Exposition des Aquarellistes », in *L'Art Moderne*, Bruxelles, 10 décembre 1905, 25e année, n° 50, p. 401.

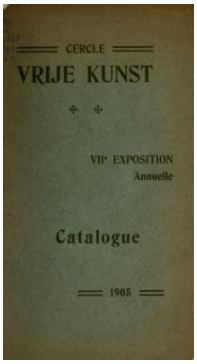
Bruxelles, Musée Moderne

(21/02-23/03/1905) Bruxelles, Musée Moderne. **La Libre Esthétique (12e exposition) avec Vie et Lumière**.
* e. a. Evenepoel Henri, Lemmen Georges.
+ Nolde, Toorop J., Von Hoffmann
+ l'Association Vie et Lumière avec e. a. Ensor James et Degouve de Nuncques William.



(06/04-15/05/1905) Bruxelles, Musée Moderne. **Exposition des Peintres et sculpteurs de l'Enfant**,
* e. a. Khnopff Fernand, Lemmen Georges

(03/09-25/09/1905) Bruxelles, Musée Moderne **Exposition annuelle du Cercle Vrije Kunst (07e)**



(oct. 1905) Bruxelles, Musée Moderne. **Salon « Le Labeur » (08e). Exposition de peinture et de sculpture.**
* e. a. Paerels Willem, Schirren Ferdinand.

(05/08-29/08/1905) Bruxelles, . **Salon des Indépendants**.
Catalogue numérisé (archives Getty) :
https://archive.org/details/cataloguesalonan1905inde/page/n1/mode/2up



La Belgique artistique et littéraire. *Revue mensuelle nationale du mouvement intellectuel*, Bruxelles : Mouvement intellectuel, revue publiée de 1905 à 1914

- http://digitheque.ulb.ac.be.

Sous titrée « Revue mensuelle nationale du mouvement intellectuel », *La Belgique artistique et littéraire* paraît d'octobre 1905 à juillet 1914 sous la direction de **Paul André**(1) d'abord, puis de **Paul André** et **Ferdinand Larcier** ensuite.
Sous son égide, une maison d'édition homonyme a également été active pendant la même période.
Sa publication montre que *L'Art moderne* après 1900, trop lié à un milieu bruxellois qui commençait à vieillir et à la forte personnalité d'Octave Maus, ne pouvait rendre compte à lui seul de l'actualité artistique.
Les rédacteurs de la revue sont en effet plus jeunes et plus représentatifs de la diversité des sensibilités du monde littéraire. **Verhaeren, Franz Hellens, Arthur Daxhelet** y collaborent, parmi bien d'autres.
(1) Paul André (1873-1947), le fondateur, est un officier et enseignant de l'Ecole royale militaire, fils de militaire lui-même, qui a publié de très nombreuses chroniques dans la presse périodique. On lui doit une vingtaine d'œuvres en tous genres, du roman à l'essai (*L'Indifférence belge et l'injustice belge en matière littéraire*, Bruxelles, Lamertin, 1897).

[RÉGION BRUXELLOISE]

(02/12- / /1905) Bruxelles, **Société belge des aquarellistes**.
* e. a. Khnopff Fernand
- Edmond Picard, « Société royale belge des Aquarellistes. 46e Exposition », in *La Belgique Artistique et Littéraire,* Bruxelles, janvier 1906, n° 4, p. 606.

(/ - / /1905) Bruxelles, . **Salon du Cercle Pour l'art (13e).**
* e. a. Laermans Eugène.

Bruxelles, Galerie Boute

(/ - / /1905) Bruxelles, Galerie Boute. **Paerels Willem**.

(15/07-16/08/1905) Bruxelles, Galerie Boute. **Salon L'Effort.**
Catalogue numérisé (archives Getty) : https://archive.org/details/leffortdanslagal00meun/mode/2up

[RÉGION WALLONNE]

Province du Brabant [Wallon]

Wavre

Province du Hainaut

Mons

Jean Lescarts (libéral), bourgmestre de Mons de 1905 à 1925.

(17/06-09/07/1905) Mons, Salle Saint-Georges. **Cercle Le Bon Vouloir. Salon (10e)**
* Invité d'honneur : Anto Carte
** 17 exposants (dont 9 Montois), 146 œuvres : Cantineau Virgile (Bruxelles), Caty Charles, Colbrant Victor, Dubois Paul (S, de Bruxelles), Dubois René, Duriau Alfred, Gobert Léon (S), Guilbert Maurice (Uccle), Heyvaert G (Bruxelles), Leduc Paul (Bruxelles), Londot Léon (Bruxelles), Postel Jules, Putsage Marguerite, Stievenart Pol (Uccle), Van der Linden Frédéric, Weiler Suzanne (Morlanwelz).
*** Catalogue.
- Anonyme, « Chronique locale : l'exposition du Bon Vouloir », in *Gazette de Mons*, lundi 19 et mardi 20 juin 1905.
- Anonyme, « Chronique locale : Au Bon Vouloir », in *Gazette de Mons*, samedi 24 juin 1905.

Charleroi

Tournai

(10/09-02/10/1905) Tournai, Locaux de la Rue des Clairisses. **Cercle artistique (21e)**
* - Peinture : 121 exposants, 218 œuvres.
Acart Adelina, Allard Fernand, Ancelet Emile, Apol Armand, Bastien Alfred, Béat Paul, Bernier Géo, Bogaerts Ian, Borlé Louis, Broerman Eugène, Caullet Albert, Cerf Ivan, Chantry Arthur, Claessen Victorine, Claus Arthur, Coenraets Charles, Cogghe Rémy, Collignon Eugène, Collin André, Cornil Emile, Coupé Louise, Courmont Marie, Cran Jules, Dasselborne Lucien, David-Senoutzen Henri, Dawance Jean-Baptiste, de Barsy Anna-Léonie, De Baugnies René, De Bièvre Marie, Decarpentrie Jules, de Chestret Paul, Defize Alfred, Denonne Alexandre, Depasse Emile, De Vries David, De Winter Pharaon, d'Haluin Gustave, d'Hondt Edgard, de Saint-Pastou Françoise, Dubois Valéry, Dumontier Madeleine, Erarts Arthur, Fonteyne Jules, Frentz Marguerite, Gaudfroy Fernand, Ghequière Albert, Gogo Félix, Haeck Léopold, Haeghebaert Arthur, Hallez Paul-Antoine, Hemery Eugène, Hendricks Eugène, Hensé Sarah, Herbo Léon, Hiertz-Beer Louise, Hoorickx Ernest, Horenbant Joseph, Horion Delphine, Horry Marie, Houzé Alexandre, Huon Armand, Jacobs Adolphe, Jacques Emile, Jamar Armand, Jefferys Marcel, Jonet Nestor, Klerx Zélia, Leboucq Eugénie, Lefebvre Paul, Legner J.C.U., Le Grand Constant, Leigh J-Rose, Le Mayeur Adrien, Leschevin Octave, Levêque Auguste, Loret Auguste, Lutter Raphaël, Matheson-Dael Louise, Matthys Albert, Mme Mayer-van den Bergh, née comtesse du Bois d'Aissche, Meunier Georgette, Mommen Frédéric, Patte Fernand, Perrignon Aline, Piret Laure, Pollet Jules, Portielje Gérard, Pottier Emile, Radoux Marguerite, Ransy-Putzeys Félicie, Répélius Betsy, Ruytinx Alfred, Schipperus Pierre-Adrien, Schmidt Julien, Mme Simon-Piret, Simons Frans, Steyaert François, Taverne Louis, Ter Weeme Théodore, Thiriar Willy-Paul-Robert, Tschaggeny FrédéricPierre, Van den Eycken Charles, Van der Gheynst Bénoni, Van der Linden Frédéric, Van Hoecke Henriette, Van Leemputten Corneille (feu), Van Leemputten Frans, Van Nes Pierre-Jean, Van Roy Dolf, Van Strydonck C.S., Van Wetter Georges, Verbrugge Emile, Verstraeten Edmond, Mme Verstraete-Valentyn, Verstraete Théodore, Warren Eaton Charles, Wolf Bernard, Willaert Ferdinand, Wuytiers Marie, Wytsman Rodolphe, Wytsman Juliette.
- Aquarelles : 49 exposants, 119 œuvres Dessins, Pastels, Architecture, Gravures, Eaux-Fortes.
Bamps Paul, Bartholomé Léon, Bigot-Leuti Jeanne, Bonduelle Paul, Boulvin Jules, Cailliau Georges, Chantry Arthur, Chantry Henri, Coenraets Charles, Coenraets Ferdinand, Danse Auguste-Michel, David-Senoutzen Henri, de Bettignies Marie, Defize Alfred, De Graeve Hélène, de Harven Hélène-Louise, Depasse Emile, Dewasmes Edouard, Dubois Valéry, Duchateau Olivier, EscalleDubuisson Jeanne, Hallez Paul-Antoine, Hermans Alfred, Klerkx Zélia, Kramer Martinus, Lefebvre Paul, Leschevin Octave, Leconte François, Lesecq Georges, Levêque Auguste, Levert Dinah, Perrignon Aline, Piret Laure, Pollet Jules, Radoux Marguerite, Rassenfosse Armand, Reckelbus Louis, Robinson Alexandre, Servais Paul, Schmidt Ferdinand, Sny Edouard, Tarride Henri, Tibbaut Marie-Anne, Uytterschaut Victor, Van Hoecke Henriette, Verstraete Théodore, Voituron Léon, Wuytiers Marie, Wytsman Juliette.
* Sculpture : 9 exposants, 21 œuvres.
Cantillon Emile, Du Bois Paul, Gobert Léon, Holterhoff de Harven Alice, Lateur Charles, Meunier Constantin (feu), Puyt Arthur, Wouters Henri-Emile, Willems Joseph.
- Art appliqué : 8 exposants, 21 œuvres.
Brillon Camille, Depasse Emile, Escalle-Dubuisson Jeanne, Holterhoff de Harven Alice, Lorrain Jenny, Piret Laure, Mme Valcke-Lemaire, Van den Abeele Julien.
** Catalogue

- A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du Cercle Artistique de Tournai », in *Le Courrier de l'Escaut*, dimanche 17 septembre 1905.
- A.L.L., « Chronique locale et provinciale : L'Exposition du Cercle Artistique de Tournai II », in *Le Courrier de l'Escaut*, vendredi 22 septembre 1905.

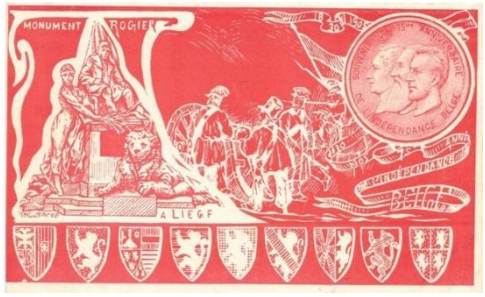
Province de Liège

Liège

Inauguration de la sculpture de Charles Rogier
Architecte : Paul Jaspar
Sculpteur : **Strubelle Camille-Marc**
Lieu : A Liège, à l'extrémité du Parc d'Avroy, à l'intersection de l'avenue Blonden et du boulevard d'Avroy.
Inaugurée en novembre 1905 à l'occasion de l'Exposition Universelle et du 75ème anniversaire de l'indépendance du pays ; elle représente Charles Rogier assis dans un fauteuil, à sa droite une femme symbolise la Patrie et à ses pieds le Lion emblème de la Belgique.



Une carte postale probablement diffusée au moment de l'inauguration au monument à Charles Rogier, en 1905. Le dessin porte la signature de Sacré. Pas de mention d'éditeur.



Création à Liège et à Verviers de *« **La Revue moderne** »,* publiée mensuellement par l'Édition artistique (mars 1905-08/07/1906)
* Léon Wauthy
** Devient « *La Nouvelle Revue Moderne* » (janv. 1907 [3e année] -août 1907) sous la direction de Léon Wauthy et M. Ariel.

(06/03) Article d'Albert Mockel sur « Marcel Schwob » dans *L'Express* (Liège)
* Cet article est le premier d'une série à envoyer comme correspondant parisien de L'Express.

1905. "S'il [Paul Dermée] est, jeune étudiant, rédacteur en chef de l'hebdomadaire « ***Liège Universitaire*** », son nom n'y apparaît pas, alors que la signature de son ami Dantinne, parmi d'autres, s'y lit fréquemment. Il est vrai que les pseudonymes abondent dans les pages du journal et qu'on le reconnaîtra peut-être un jour sous l'un d'eux." (M. Décaudin, « Les cinq étapes de Paul Dermée » in *Les oubliés de la modernité*, Textes réunis et présentés par Claude Debon et Henryk Chudak. Warszawa, Université, 1997, p. 77)
☐ Une collection de *Liège universitaire* est conservée à la Salle Ulysse Capitaine, à Liège.

Pont de Fragnée

Le pont de Fragnée, classé au patrimoine exceptionnel de la Région Wallonne et construit pour l'exposition Universelle de 1905, le pont de Fragnée est inauguré en 1904 par Léopold II porte à ses deux extrémités les statues en bronze de Titans (féminines et masculines aux coquillages vides) réalisées par **Victor Rousseau**, brillant sculpteur belge né en 1865. Le pont de Fragnée fut construit au confluent du fleuve Meuse et de la rivière Ourthe entre 1901 et 1904. Ces deux cours d'eau ont été la source d'inspiration de la symbolique ornementale du pont représentant les statues masculines (vieux

fleuve) et féminines (nouveau fleuve). Le pont comporte également quatre pylônes au sommet desquels se tiennent les « Renommées » dorées, et en son milieu, des effigies de tritons et néréides.



Érigé à l'occasion de l'Exposition universelle de 1905, ce pont servait d'entrée principale à l'exposition, dont les palais étaient situés sur la rive droite de la Meuse. Il s'agit d'un pont de trois travées métalliques, dont la centrale a une longueur de 58 m et les deux extérieures une longueur d'un peu moins de 27 m. Chaque travée est, en réalité, constituée de six arches d'acier, produites par les usines John Cockerill et qui reposent sur deux piles en petit granit ; cette même pierre a également été utilisée pour la décoration des culées et des socles des colonnes et des statues. Il est le fruit du travail de l'ingénieur des ponts et chaussées Emile Jacqmain



La décoration du pont a été confiée à l'architecte Paul Demany qui s'est inspiré du pont Alexandre III à Paris. Celui-ci dessine les garde-corps et les candélabres en bronze avec l'aide du **sculpteur Julien Dillens.** Il fut chargé de la décoration des becs de piles, des pylônes et de leurs socles, des balcons et des murs en retour.



Il dirigea également la réalisation des ouvrages en bronze coulé, éléments utilitaires (garde-corps, candélabres) et statues constituant le décor allégorique du pont, exécutées par le sculpteur wallon, **Victor Rousseau** (1865-1954).

Les garde-corps – sauf leurs pilastres qui sont en fonte – sont constitués d'une ossature rectangulaire en fer forgé et d'un décor en laiton ; ce dernier se présente sous la forme d'un visage rayonnant au centre d'un ovale à quatre feuilles et deux coquilles.

Chaque entrée du pont est marquée par deux colonnes monumentales décorées en leur sommet d'une Renommée en bronze garnie de feuilles d'or, mais qui est symbolisée non par une femme mais par un éphèbe ailé, dressé sur un seul pied et sonnant de la trompette. Au pied de chaque colonne – deux fois les deux mêmes modèles à chaque entrée – est appuyé un bronze impressionnant. Il s'agit, d'une part, d'un Poséidon, dieu grec de la mer, mais sans son trident, d'autre part, d'une allégorie de la Meuse qui a pris la forme d'une femme nue, mais sans vase déversant de l'eau, attribut habituel des figures symbolisant une rivière ou un fleuve. Les quatre bronzes, situés au-dessus des deux piles, sont quatre tritons, dont deux portent leur conque à leur oreille et les deux autres à leur bouche. Les quatre autres bronzes des culées sont deux femmes accompagnées de tortues et deux hommes accompagnés de crapauds. Toutes les sculptures en bronze ont été réalisées par **Victor Rousseau**.



À chacune des deux entrées du pont, deux pylônes de granit sont surmontés d'une « renommée », évoquant un ange.

De chaque côté du fleuve, deux figures allégoriques en bronze adossées à ces pylônes. Elles symbolisent le « *Vieux fleuve* » et le « *Nouveau fleuve* ».

Huit statues de tritons figurent sur les piédestaux surmontant les becs de pile et sur ceux ponctuant les murs en retour.

Monument Zénobe Gramme



inauguré le 7 octobre 1905 dans le cadre de l'Exposition Universelle, est l'œuvre du sculpteur **Thomas Vinçotte**, en collaboration avec l'architecte liégeois Charles Soubre.
Ce monument se dresse à la jonction entre le pont de Fragnée et le pont de Fétinne, sur le square qui porte le nom de l'illustre inventeur, à la fin du XIX^{e} siècle, de la dynamo électrique.
Au centre, posé sur un haut socle, trône le buste en bronze de Zénobe Gramme, qui tient sa dynamo. Une femme (probablement d'une muse inspiratrice ou de la récompense bien méritée) se tient à côté, ses mains enserrant des palmes glorieuses et des foudres électriques.
En bas, les statues en pierre représentent Gramme à 18 ans, quand il exerce son premier métier de menuisier ; et à 40 ans, quand il médite sur sa fameuse invention.

(27/04-06/11/1905) LIÈGE. EXPOSITION UNIVERSELLE de LIEGE 1905

Pour plus d'informations, voir sur le site 'art-info.be', dans la rubrique Evénements / Expositions : *1905 Liège, exposition universelle*.



Affiche d'Armand Rassenfosse



Affiche d'Auguste Donnay

L'exposition universelle devait accueillir plus de 7.000.000 de visiteurs.

Entrée principale – Parc de la Boverie



Des nombreux et vastes palais, demeure aujourd'hui le Palais des Beaux-Arts, devenu le Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, selon les plans dessinés par les architectes Charles Soubre de Liège et Hasse d'Anvers.



Entrée de l'exposition universelle de 1905 du côté de Fragnée : un portique de style Art nouveau. L'espace correspond aujourd'hui à la place du Général Leman.

(27/04-15/11/1905) Palais des Beaux-Arts, Section des Beaux-Arts.



Le Palais de l'art ancien *avec la reproduction de La Violette au centre*

* "La section des Beaux-Arts fut logée le mieux du monde - et d'exceptionnelle façon - en un palais définitif construit sur les plans de M. Charles Soubre, l'éminent architecte liégeois. Destiné à servir dorénavant de Salle des Fêtes en même temps que de local pour les expositions temporaires, cet édifice - bâti dans le style Louis XVI - constitue le

legs le plus important de la défunte Exposition à la ville de Liège." Le livre d'or de l'exposition universelle et international de 1905. Histoire complète de l'exposition de Liège par Gustave Drèze. Tome II, p. 464; imp. Bénard)

** Commission : Le baron de Beeckman de Vieusart, président ; Armand Rassenfosse, le graveur et dessinateur éminent, secrétaire de la Société pour l'encouragement des Beaux-Arts à Liège ; MM. Paul Lambotte et Albert van Nieuvenhuyse, secrétaires des Sociétés royales des Beaux-Arts de Bruxelles et Anvers. (idem, p. 465)
- Jury peinture et dessin : le baron de Beeckman, Évariste Carpentier, Frans Courtens, Jean Delvin, Al. Struys, L. Lenain, Ch. Mertens, P.J. Dierckx, Léon Frédéric, Paul Mathieu
- Jury sculpture : Guillaume Devreese, Victor Rousseau et Charles Vinçotte
- Jury architecture : J. Brunfaut et Charles Soubre.
- Au total : 1.706 objets d'art ; section belge : 435 oeuvres par 304 artistes
- e. a. Delsa Edmond, Khnopff Fernand, Stevens Alfred
*** Deux gouvernements, la France et les États-Unis avaient organisés officiellement des sections. (....) Officieusement presque tous les autres pays renommés par leurs écoles artistiques avaient exposé, en des ensembles distincts, des œuvres de leurs nationaux. Seules, l'Angleterre et l'Autriche s'étaient abstenue mais les Pays-Bas, l'Allemagne, la Russie, l'Italie, l'Espagne, la Bulgarie avaient leurs salonnets. En outre, des artistes venus isolément de contrées dont les écoles esthétiques n'avaient pas de représentation collective, avaient réuni leurs envois en une section internationale. Ces œuvres, forcément très disparates, avaient été placées parmi les œuvres des artistes belges.

♦ H.J. Closon qui y expose un dessin à la mine de plomb, «*Le Marin du Watershut*», y reçoit la visite d'August Macke et d'Henri Le Fauconnier. Les longues discussions que les jeunes peintres tiennent au bar Ostéria Capri portent sur l'introduction du mouvement en peinture (cf. catalogue *Les premiers abstraits wallons*, Flémalle, 1984)

**** La section des Beaux-Arts reçut 179.020 entrées payantes, sans compter celles des porteurs de cartes de circulation et d'abonnement, qui portèrent à un total bien supérieur le chiffre réel des visites. On vendit près de 10.000 catalogues. [Livre d'Or]



Le palais des Beaux-Arts, le seul à avoir survécu à l'Exposition Universelle

♦ **Le Faune mordu** de Jef Lambeaux, œuvre prohibée à l'Exposition de Liège



En 1905, "Le faune mordu" agrémente un jardin de l'Exposition universelle de Liège. Si elle reçoit les éloges de la presse artistique (et retient notamment l'attention d'Auguste Rodin), cette œuvre provoquera les réactions indignées de certains visiteurs et s'attirera les foudres du journal catholique "La gazette de Liège". La statue est retirée et fait les choux gras des journalistes et des caricaturistes. (…)
[aujourd'hui au Parc de la Boverie]
♦ Guillaume Apollinaire aurait visité L'Exposition universelle de 1905, lors d'un de ces mystérieux voyages qu'il faisait en Belgique à cette époque. Il aurait fait part de son sentiment quant au scandale suscité par le « *Faune mord*u » de Jef Lambeaux [communication Décaudin, fév. 1999]

À l'occasion de l'Exposition Internationale de Liège

Congrès international pour l'extension et la culture de la langue française

(10-14 septembre 1905)

En 1905, à l'occasion de l'Exposition de Liège, Christian Beck organisa le Congrès international pour l'extension et la culture de la langue française, d'où sortit le mouvement des «Amitiés françaises». Albert Mockel est le secrétaire de la section littéraire. Il introduit un vœu en faveur d'un projet de «comité pour la défense des lettres».
Christian Beck. « Lettre autographe signée de 2 pages à Albert Mockel », Bruxelles, le 26 juin 1905 (B.R. Mss.III-307) (in catalogue *A. Mockel 1866-1945*. Bruxelles, B. R., 1966, p. 98)
Lettre entièrement relative à la constitution d'un comité parisien de propagande dans le cadre du Congrès. C'est à Beck que revient l'initiative de ce Congrès qui se tint à Liège en 1905.
♦ L. Souguenet, Mise au point in *L'Express* (Liège), 29 mai 1908
♦ "En 1899-1890, je fis des conférences à la salle académique de notre université. Christian Beck en entendit quelques-unes et voulut bien m'en écrire, ce qui contribua à nous rapprocher encore. L'idée du Congrès pour la langue française est née de là. Est-ce lui, est-ce moi qui prononça le premier le mot : *Congrès* ? Des malveillants ont essayé, en vain, après la mort de Beck, de lui réserver le mérite d'un projet, qui ne fut réalisé que par des démarches faites en dehors de lui.
Secrétaire - général du Congrès, il ne nous fut d'aucun secours, ni verbal, ni écrit. En réalité, ce titre pompeux l'amusa un instant, mais sa pensée était ailleurs. Jamais il ne s'en para publiquement à mon insu. Et vers la fin de sa trop courte vie, alors que nous déjeunions ensemble à Paris, il m'en reparla avec une sérénité mêlée d'ironie.
Il n'importe, Beck ou moi, ou un tiers, nous devions donner corps à une des plus nobles entreprises que l'amour de la France a pu inscrire dans de jeunes cerveaux, puis traduire en fait hors de ses frontières. L'Italie a d'infinies obligations à la Société Dante Alighieri ; l'Allemagne, à cette date, avait déjà partout créé des Comités du Deutschland im Ausland ; la France n'avait rien fait." (Maurice Wilmotte, *Mes Souvenirs*, Bruxelles, La Renaissance du Livre, 1948, p. 164)
♦ "*Congrès international pour l'extension et la culture de la langue française". Première session. Liège 10-14 septembre 1905*. Paris, H. Champion / Bruxelles, P. Weissenbruch / Genève, A. Jullien, 1906.

Congrès Wallon de 1905

(30 septembre - 3 octobre 1905)

Du point de vue qui nous occupe, le Congrès wallon de 1905 revêt une importance particulière en ce sens que la plupart des rapports présentés traitaient de l'originalité de la Wallonie, de son identité ethnique et culturelle. Un invité de marque, Henri Pirenne, participait à ces assises. S'il souligna la

communauté de civilisation dans laquelle il était bien difficile de faire la part respective des Flamands et des Wallons, il releva cependant une dualité dans cette communauté : il y a certainement, chez nous, deux autres sentiments parfaitement reconnaissables : le sentiment national flamand et le sentiment national wallon. (1)
Cela étant acquis ou tout au moins posé par l'éminent historien, quels sont pour les militants wallons, les fondements du sentiment wallon ? Une mise au point s'impose tout d'abord. Dans les années du début du siècle, le terme 'race' est assez couramment employé, notamment chez les militants wallons. Est-il besoin de signaler qu'à l'époque, il n'avait pas la charge négative qu'il prit sous le régime nazi dans l'horrible contexte que l'on sait. Cela étant, au cours du Congrès de 1905, le paléontologue de l'Université de Liège, Julien Fraipont (2) mit les choses au point : il n'y avait pas de race wallonne ; mieux valait utiliser l'expression 'type wallon (3). Quelques années plus tard, le philologue Auguste Doutrepont, l'un des premiers catholiques à militer dans le mouvement wallon, précisa comment il fallait comprendre le terme 'race'. Il s'agit d'entendre par là, disait-il, tout groupement humain qui, sans avoir conservé la pureté du sang, en dépit des croisements, s'est acquis à la longue une même manière de sentir, de penser et de vouloir, en un mot une âme commune. L'unité de ce groupement provient de l'uniformité de mentalité et de culture et non de la taille ni de la conformation du crâne. La 'race' ainsi définie est bien plus l'aboutissement intellectuel que le point de départ matériel (4). Les Wallons – tout comme les Flamands – auraient une 'âme commune'; il y aurait donc une âme wallonne. Encore faudrait-il préciser ce concept d'âme, concept à la réminiscence chrétienne et qui pourtant est employé lui aussi au Congrès wallon de 1905 lorsque l'âme wallonne est affirmée. Il est sans doute superflu de rappeler que cette affirmation s'oppose à celle qui fut proclamée par Edmond Picard, quelques années plus tôt (1897), à savoir l'âme belge', produit de serre chaude comme le disait le philologue Olympe Gilbart (5). Affirmer l'âme wallonne, tel était précisément l'un des objectifs du Congrès de 1905. Son président, Julien Delaite, le précisait en ces termes : Nous l'avons organisé [le Congrès] (...) pour exalter l'âme wallonne... Nous voulons... mettre en lumière ce que les Wallons furent dans le passé, ce qu'ils réalisent dans le présent, ce à quoi ils aspirent pour l'avenir (6). Si l'existence de la 'race wallonne' est, à juste titre, niée au profit de l'âme wallonne' qu'en est-il de celle-ci ? Que signifie-t-elle ? Les congressistes ne le précisent guère.
☐ Mockel, malade, n'y prendra qu'une part peu active.
☐ À cette occasion Auguste Donnay y donne *Quelques idées sur le sentiment wallon en peinture*.
"Il est de mode actuellement d'attacher quelques mépris à l'intellectualité en manière de peinture, la peinture devient, grâce à l'influence dominante de la critique flamande, UNIQUEMENT UN OEIL sensible aux manifestations de la couleur et rien de plus.
De la couleur, de la couleur et rien de plus.
Est-il besoin de prouver l'inanité charmante d'une affirmation dont l'envers serait plus amusante à démontrer : la couleur est absolument négligeable en peinture.

* * *

On pourrait peut-être interroger Rembrandt ?

* * *

La couleur et la ligne - deux routes parallèles, selon les uns - mais si pavées de mauvaises intentions qu'elles fléchissent toujours vers les carrefours de l'inutile discussion.

* * *

Est-il un artiste wallon qui ne peignit jamais pour le plaisir de juxtaposer des taches de couleurs ? Tous ces vieux peintres ignorèrent la nature morte qui est bien de la peinture pour de la peinture - uniquement. Une tomate, un pot vert, un chaudron de cuivre ; ou bien un sucrier ou une entrecôte constituent pour beaucoup de peintres flamands les matériaux suffisant à un tableau.
Chez les Wallons, trouvez-moi L'ARTISTE que des accessoires culinaires intéressent ?

* * *

Les premiers, ils regardent le ciel, la grande nature ; ils deviennent paysagistes pour le plaisir de rendre le paysage.
Ils ont inventé le paysage en art.
Un pays bleu où s'aperçoit apaisée la manifestation des forces du commencement - où apparaît visible la structure de la Terre - où la stratification des roches perpendiculaires, horizontales ou tourmentées raconte les merveilles de la transformation lente.
La créature humaine est perdue dans ces paysages, elle n'y est point nécessaire ; complément infime

aux lignes sinueuses des sommets. Elle disparaît dans les vallées. Patenier et Blès, les premiers, comprirent cela. Ils inventèrent l'aspect de la Terre et leur géologie légendaire n'est que l'admirable synthèse d'une vision pensive et réfléchie.
Ils entendirent parler la grande âme de la Terre qui retient la vie éparse des hommes.

* * *

- «Lorsque je peins, je ne pense pas» fait dire à un peintre flamand un certain critique flamand.
- «Lorsque je veux peindre, je pense trop» dirait un artiste wallon.

* * *

Les aspects de la terre wallonne, si rapidement différents et changeant vite selon la lumière, ne sont point pour la tranquillité et la régularité d'une seule idée. L'artiste wallon DOIT penser.

* * *

La vision du paysage selon Léonard de Vinci est parallèle ou plutôt identique à celle de Patenier et de Blès.
Léonard de Vinci était un grand penseur. Y aurait-il là, simplement, un hasard quelconque ?

* * *

Albert Dürer a dessiné l'intelligente figure de Patenier, il l nomma «le bon peintre de paysage».
Cela a bien quelque valeur.

* * *

Le superbe portrait de Lambert Lombard.
Dans la force de l'âge, une tête qui est plus d'un savant, d'un médecin, d'un rhéteur que d'un bon peintre.
Une bonté bourrue, le geste parleur avec, au bout des doigts, négligemment... une loupe. Oui, la lentille à enveloppe de corne, familière encore aux botanistes, aux numismates - aux graveurs aussi, pour relever la valeur d'une taille.
Et ce scientifique cristal a bien ici de certifier un besoin de recherche, de netteté, de précision - l'esprit d'analyse qui inquiète l'âme wallonne.

* * *

Des tableaux qui sont des accords de tons rares et fins, des nuances et non de la couleur, avec, très souvent, comme dominante une note bleu - d'un bleu superbe et très particulier et qui joue le rôle de la tache de vermillon qui éclabousse presque toujours les tableaux flamands - il me semble que beaucoup d'anciens tableaux wallons laissent cette impression.

* * *

Est-ce simplement particulier à Douffet ?
Pas un seul rouge, pas une couleur mais les tons les plus distingués, les plus variés, les mieux opposés les uns aux autres - un dessin d'un merveilleux savoir, une composition qui musèle la critique - un art pondéré, raisonné, mathématique - l'émotion habillée d'une hautaine science - un tableau peint aussi bien que l'on peut peindre, c'est La Calomnie de ce peintre savant Gérard de Lairesse au musée de Liège.

* * *

La douce, un peu triste et rêveuse et sceptique légèrement, figure de Carlier - peintre qui peignit bien robustement de robustes et admirables tableaux. Il semble que toute la sentimentalité d'une race compliquée par trop de fortunes diverses revit dans cette pensive effigie.
Dans la principauté de Liège, les magnanimes conquérants, les doux guerriers et les meneurs de peuples agirent tout à leur aise et avec un souci perpétuel des formes d'art !
- «Dansons la gigue, mes bons Mages... j'ai brûlé mille tableaux aujourd'hui !!!»

* * *

Un pays à l'envers de la terre des Flandres et qui est tout en bosse et en ronde-bosse ferait, chose étrange, uniquement des artistes jongleurs de lignes ! - Cependant que la plaine plane produirait plutôt des peintres en haute couleur ou haut en couleur.
Pourquoi ?

* * *

Cependant il faut admettre que nos vieux artistes sont TOUS mordus au talon d'une étrange tarentule littéraire.
Une idée d'abord, le tableau ensuite.

* * *

Copier la nature ? On copie l'écriture d'un manuscrit, oui. L'artiste interprète et plus son interprétation s'éloigne logiquement d'une impossible copie, plus certainement il est artiste.
Le Filoquet de Lambert Lombard - une tête misérable d'idiot haussée par le peintre à la grandeur d'une très hautaine et admirable oeuvre d'art.
Des écoles ? Une école ?
Tenez-vous tant que cela à faire partie d'une école ?
École suppose actuellement une réunion d'individus qui admettent et suivent les mêmes règles.
Notre éducation nous a fait estimer ce phénomène : des gens qui se plient à la même discipline d'une façon candide et moutonnière.
Ne serait-il pas meilleur et plus hautain d'admirer des artistes vivants sur un même territoire mais libérés les uns des autres ?
Et la Terre wallonne qui varie infiniment d'aspect, qui est d'aspects INDÉPENDANTS LES UNS DES AUTRES devait uniquement produire des artistes indépendants.
Actuellement au reste, le Wallon encore déteste la scholastique, la règle, la formule. Mais il ne déteste pas - et c'est son faible - de formuler des idées scholastiques.
Des idées mais non des dogmes.

* * *

Pour être quelque peu affirmatif, pour pouvoir déterminer à peu près exactement la valeur de ces curieux artistes légendaires et si vrais - la légende n'est que de la vérité habillée, il faudrait avoir vu TOUS ces tableaux éparpillés en Europe et autre part. À cette presque impossibilité s'oppose cette possibilité de réunir un complète collection de bonnes photographies de TOUS ces tableaux. La photographie a toute la qualité d'exactitude désirable.
Et ces fac-similé scientifiques et rigoureux des oeuvres dispersées et DIFFÉRENTS des artistes wallons, mieux que toute littérature dévoilerait la beauté ORIGINALE et PERSONNELLE d'un art longtemps méconnu.
Notre Congrès devrait demander cela."

☐ À ce congrès **Rulot** présenta également un rapport intéressant sur «**Le sentiment wallon en sculpture**».
♦ "Notre art émane directement du sol, pour la raison que notre terre, dans ses aspects mouvementés, variés, est tout en lignes ; la nature même des matériaux qui s'offraient à la mise en oeuvre, tout devait profondément influer sur la vision des artistes et sur le caractère de leurs oeuvres (...)
L'artiste wallon est cérébral ; il rêve de son oeuvre et il rêve encore devant son oeuvre; il a la volupté, la joie sereine de créer de la beauté.
Et qu'ils soient du Hainaut ou des bords de la Meuse, tous ces rudes tailleurs d'images, ces allègres batteurs de cuivre, ciseleurs de bronze ou ouvriers du bois à la gouge emportée, tous possèdent la tendre fleur d'idéal, qui fleurit vraiment en leur âme."
(cité in J. Parisse, *Auguste Donnay*, éd. Crédit Communal, 1991, p. 143)

(1 juin 1905) **Christian Beck** fonde «**Antée**» à Bruxelles avec Henri Vandeputte et Louis Piérard [cfr Beck] qui durera jusqu'au 15 janvier 1908. [reprint cf. Beck]. Et «sur les ruines de laquelle naîtra la NRF» (*Magazine littéraire*, n° 322, juin 1994)
* Collaborateurs : Isi Collin, Albert Toiseul; Albert Mockel, Fernand Séverin, André Gide, Anna de Noailles.

[REGION FLAMANDE]

***VLAAMSE ARBEID* (1905-1930)**

Jozef Muls et Karel Van den Oever lancent cette revue bismestrielle consacrée à la littérature flamande.
Le périodique, de tendance catholique prononcée, vise à donner plus de profondeur à la poésie et à allouer une place à l'imagination dans la littérature.

Province du Brabant [Flamand]

Louvain

Province de Flandre occidentale

Bruges

Ostende, Centre d'art

(16/07- /09/1905) Ostende, centre d'Art. **Salon des Beaux-Arts**
* e. a. Khnopff Fernand, Laermans Eugène, Lemmen Georges, Smits Eugène
* Catalogue numérisé (Archives Getty) : https://archive.org/details/salondesbeauxart00oste/mode/2up

Province de Flandre orientale

Gand

Gand, Cercle artistique et littéraire (quai de la Biloque1)

(/ - / /1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. [**Sans titre**].
* De Saegher, Heins, Van Loo. Voortman Clara.

(05/02-16/02/1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Böss Prosper, Dutry Albert**.

(19/02- / /1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Cogen, Van Melle.**

(26/03- / /1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. [**Sans titre**]
* Aelman, De Vos, Halle, Nicolet, Quyo.

(23/04-04/05/1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Les « Artistes Indépendants » de Bruxelles**.
* Abatucci Pierre, Bosiers R., Canneel Eugène, Delsaux, De Man René, De Smet Léon, Glansdorff

Hubert, Jefferys Marcel, Jelley William, Lantoine Fernand, Leroux H., Mahaux Eygène, Petyt Oscar, Van Hall Thérèse, Van den Bruel W., Willem H.

(/ - / /1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Salon d'ensemble**.
* e. a. Paerels Willem.

(/ - / /1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Paerels Willem**.

(12/11- / /1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. [**Sans titre**]
* Aerens, Coddron, Melsen Marten, Meuwis, Paerels, Thevenet, Schirren (statuaire), Thomas Henri, Thysebaert Emile, Vanden Berghe.

(nov.-déc. 1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Baertsoen Albert**
Simultanément à une exposition au Cercle artistique et littéraire de Bruxelles (Place Stéphanie, 10)



(17/12- / /1905) Gand, Cercle artistique et littéraire. **Matherson-Dael, Toefaert**.

Province d'Anvers

Anvers

Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten / KMSKA
Épaulé par une douzaine d'hommes, l'entrepreneur G. van Bergen hisse au sommet de la façade du musée les attelages de la main du sculpteur **Thomas Vinçotte**. Ces attelages avec leurs quatre chevaux et deux cochers symbolisent Le triomphe de l'Art. Depuis leur mise en place, ces statues sont devenues le symbole par excellence du musée.

(28/01-12/02/1905) Anvers, **Première manifestation du Groupe Vie et Lumière**.
* e. a. Lemmen Georges.

Kunst van Heden [L'Art Contemporain]

François Franck et ses frères Louis et Charles fondent l'association **Kunst van Heden** à Anvers; Association créée à Anvers pour « combattre un lamentable affaiblissement de la peinture et de la sculpture et d'organiser la défense de l'art vivant » (Willy Koninckx in *Trente ans au service de l'art* publié en 1935 à l'occasion du 30e anniversaire)

Extrait du Manifeste ;
« l'Association conçoit sa tâche largement, indépendamment des systèmes unilatéraux, en dehors de toute tendance limitante d'une école ou d'une coterie et à l'exclusion de tout calcul mercantile ; elle veut uniquement encourager l'art pur … quelle que soit la tendance à laquelle les œuvres sincères et éminentes peuvent se rattacher ».

En réunissant des artistes et des mécènes, et au moyen de conférences, de publications et d'expositions en Belgique et à l'étranger, l'association cherche à stimuler et à propager l'art moderne belge.
Membres de la première heure : **Baertsoen Albert, Baseleer Richard, Claus Emile, Delvin Jean, Ensor James, Hageman Victor, Laermans Eugène, Luyten Henri, Mertens Charles, Minne Georges, Morren Georges, Rombaux Ernest, Smits Jakob, Vaes Walter**.

(14/05-15/061905) Anvers, Koninklijke Museum voor Schone Kunsten. **Kunst van Heden / Leys Henri, De Braekeleer Henri**.
* Rétrospective Leys et De Braekeleer accompagnée d'œuvres de e. a. Breitner, Claus, Ensor, Meunier (42 œuvres), Van Rysselberghe, Laermans, Minne, Smits.



Province du Limbourg

Hasselt

Esthétique

Prix

Art belge à l'étranger

FRANCE

(/ - / /1905) Paris / FR, **Salon Nationale des Beaux-Arts**.
* e. a. Meunier Constantin

(24/03-30/04/1905) Paris / FR, **Salon des Indépendants**.
* e. a. Lemmen Georges.

(/ - / /1905) Paris / FR, **Salon d'automne**.
* e. a. Degouve de Nuncques.

(/ - / /1905) Valenciennes / FR, Cercle d'Art. **De Saedeleer Valerius**.

ALLEMAGNE

(01/06-../10/1905) Munich / DE, Kgl. Glaspaiast, Secession. **Internationale Kunstausstellung Münchener Secession (09e)**
* e. a. Khnopff Fernand, Minne George
- X, « Petite Chronique (Commande de l'autoportrait de Fernand Khnopff pour le Palais Pitti; Médaille d'honneur à Munich) », in *L'Art Moderne*, Bruxelles, 10 décembre 1905, 25e année, n° 50, p. 405.

AUTRICHE

(/ - / /1905) Wien / AT, . **Sezession**.
* e. a. Meunier Constantin

(/ - / /1905) Wien / AT, Mietkhe Galerie (dirigée par le peintre Carl Moll qui a été le président de la Sécession). **Minne George**.

(/ - / /1905) Wien / AT, Mietkhe Galerie. **Degouve de Nuncques William**.
* Recommandé par Jan Toorop.

ITALIE

(22/04-31/10/1905) Venezia. **Biennale de Venise (06e). Participation belge**.
* Président Filippo Grimani
** Secrétaire général : Antonio Fradeletto

* <u>Participants belges (dans les salles internationales)</u> :
Braecke Pierre, Buysse Georges Léon Ernest, Claus Emile, Delaunois Alfred Napoléon, Frédéric Léon Henri, Gilsoul Victor Olivier, Hermans Charles, Laermans Eugène, Meunier Constantin, Meunier Henri, Rombaux Egide, Van Biesbroeck Jules Pierre.

